

Alexander Demandt, *Philosophie der Geschichte von der Antike zur Gegenwart*

Köln, Weimar, Wien : Böhlau, 2011, 440 p., 34,90 €

Olivier Agard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7659>

DOI : 10.4000/ifha.7659

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Olivier Agard, « Alexander Demandt, *Philosophie der Geschichte von der Antike zur Gegenwart* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 15 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7659> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.7659>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Alexander Demandt, *Philosophie der Geschichte von der Antike zur Gegenwart*

Köln, Weimar, Wien : Böhlau, 2011, 440 p., 34,90 €

Olivier Agard

Cet ouvrage de l'historien Alexander Demandt, spécialiste d'histoire ancienne, est issu d'un cours d'introduction aux grandes pensées de l'histoire. Il s'agit d'un tour d'horizon extrêmement vaste de toutes les pensées de l'histoire de l'Antiquité à nos jours, d'Hésiode au post-modernisme. Le terme de « philosophie de l'histoire » (*Philosophie der Geschichte*) s'entend ici au sens le plus large et ne désigne pas au sens restreint la *Geschichtsphilosophie*, comme on l'entend parfois, au sens d'un mode de pensée qui verrait dans l'histoire un processus de progrès immanent. Dans son sens le plus étendu, la notion de philosophie de l'histoire peut ainsi s'appliquer à l'historisme qui souhaitait pourtant se démarquer de la philosophie de l'histoire au sens hégélien. L'ouvrage frappe par son ambition et son érudition. Il propose un parcours extrêmement riche et documenté dans les conceptions de l'histoire qui se sont succédées au cours des siècles. A. Demandt traite d'une façon nécessairement rapide, mais toujours précise d'un nombre considérable d'auteurs. Il s'efforce d'intégrer – outre les grandes références de la pensée « occidentale » - des penseurs venus d'autres cultures (Ibn Khaldoun), sans toutefois prétendre à l'exhaustivité dans ce domaine extra-européen. Pour couvrir tout le champ des pensées de l'histoire, A. Demandt adopte une perspective ouvertement pluridisciplinaire, la « philosophie de l'histoire » n'étant pas comme il l'indique une discipline en soi, ni une annexe de la science historique : on la trouve chez des philosophes, des sociologues, des poètes, des écrivains, des psychanalystes, des spécialistes de sciences du vivant, etc. La nature de l'objet traité, et l'ambition de le saisir dans une perspective panoramique expliquent le caractère foisonnant de l'ouvrage, qui s'articule dans l'ensemble selon un plan chronologique. Dans la partie consacrée à l'Antiquité grecque et latine, A. Demandt bouscule de façon stimulante quelques idées reçues en montrant qu'il est réducteur de considérer que les Grecs, prisonniers d'une conception cyclique de l'histoire n'auraient pas connu la notion de

progrès, qui ne se serait imposée qu'avec la conception linéaire du temps, apportée par le christianisme. Le choix d'une présentation chronologique apparaît comme judicieux quand il s'agit d'examiner la phase de transition de l'Antiquité au Moyen Âge. Dans cette section particulièrement informative de l'ouvrage, A. Demandt montre bien les enjeux de période (avec notamment la nécessité d'intégrer la pensée de l'incarnation dans des modèles de périodisation de l'histoire qui sont largement antérieurs au christianisme). C'est aussi à ce moment qu'apparaît la question, fondamentale non seulement pour la pensée de l'histoire, mais aussi pour la théorie politique, du rapport entre le royaume de Dieu et le royaume terrestre. La perspective extrêmement large adoptée par l'auteur l'a conduit à faire des choix inévitables, et, en la matière, faire des choix, c'est toujours s'exposer au reproche d'avoir oublié tel ou tel. Ni Rousseau ni Voltaire ne font l'objet d'un long développement, et si l'impact du darwinisme est pris en compte, on peut peut-être s'étonner de l'absence d'Herbert Spencer. Pour le XXe siècle, Arnold Gehlen, en tant que théoricien de la « post-histoire » aurait pu être sollicité. Malgré la diversité des auteurs abordés, l'accent est globalement mis sur l'Allemagne : ainsi tout un chapitre est consacré à Goethe, présenté comme celui qui a réussi à combiner universalisme et individualisme. On l'aura compris, l'ouvrage se présente plus comme un tour d'horizon des pensées de l'histoire que comme une réflexion spéculative sur la pensée de l'histoire. Toutefois, le premier chapitre s'efforce de clarifier le concept même d'histoire, et A. Demandt identifie par ailleurs très vite certains nœuds conceptuels, par exemple la question du progrès et de la décadence, qui est un fil rouge du livre. En résumé, il s'agit donc d'un ouvrage de référence, riche en informations et en analyses, assurément très utile pour une première approche des auteurs abordés.

INDEX

Index chronologique : Epochenübergreifend

Thèmes : Lehrbücher/ Einführungen/ Hilfsmittel

AUTEUR

OLIVIER AGARD

Université Paris IV - Sorbonne